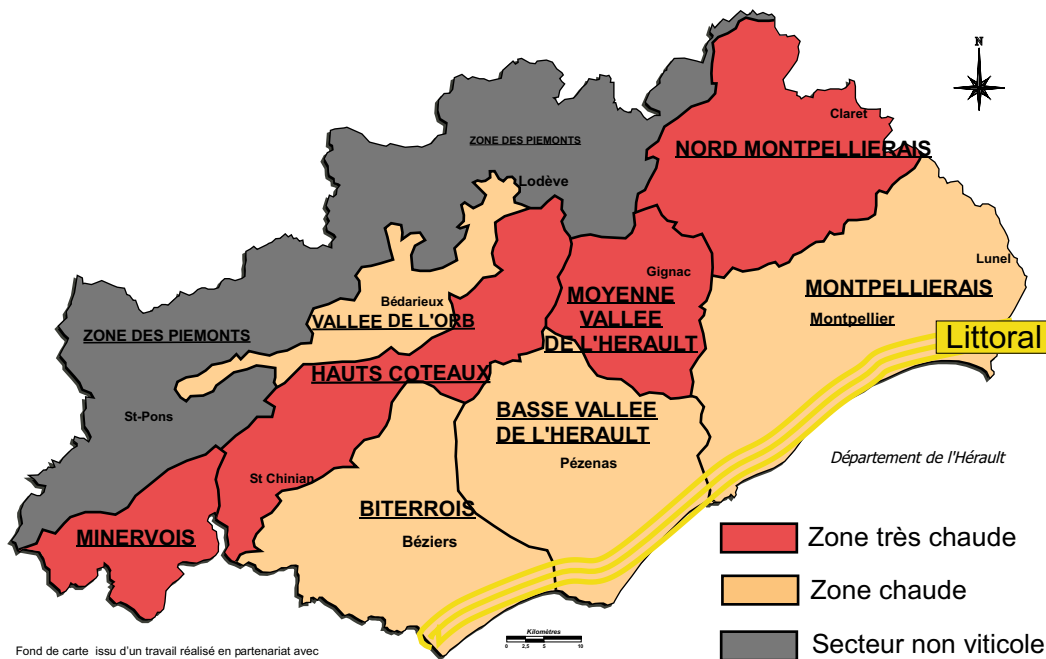


Températures extrêmes et stress thermique

Dans le cadre du changement climatique sur l'Hérault, les températures estivales sont de plus élevées. Elles deviennent extrêmes c'est-à-dire supérieures à 35°C sous abri, ce qui a des conséquences directes sur le végétal.

Nous analysons les étés les plus chauds : 2003, 2006 et 2009

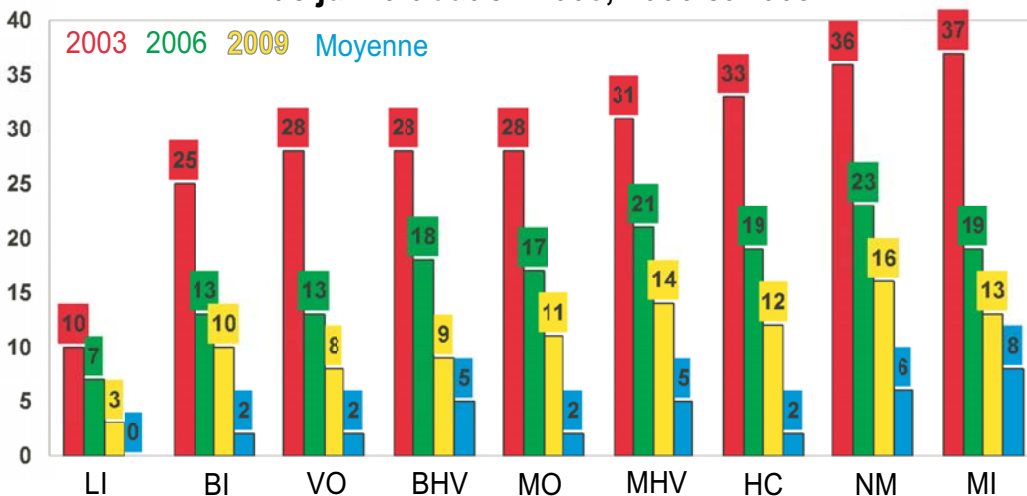
Analyse géographique et temporelle



Géographique :
L'influence thermique de la mer sur les T°C extrêmes se vérifie les 3 années.

Fond de carte issu d'un travail réalisé en partenariat avec la Chambre d'Agriculture de l'Hérault

Nombre de jours avec des T°C > 35°C sous abri de juin à août en 2003, 2006 et 2009

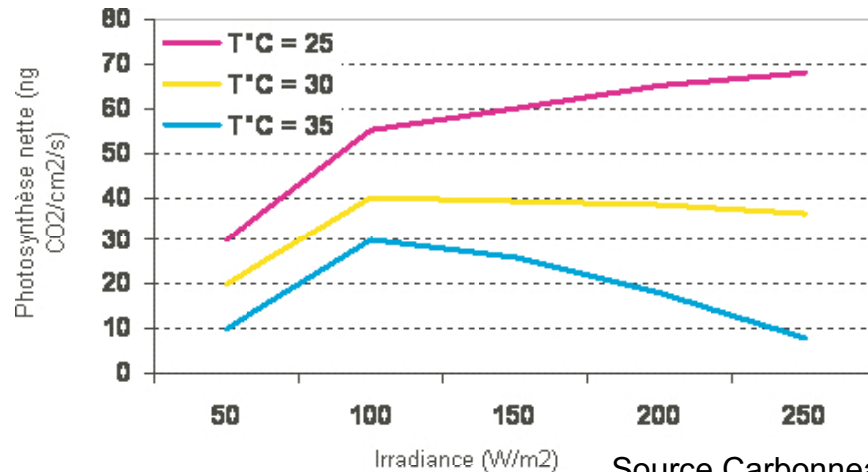


Temporelle :
2003 est plus chaud que 2006 (juillet) et 2009 (août) avec un nombre très importants de jours extrêmes

LI : Littoral - BI : Biterrois - VO : Vallée Orb - BHV : Basse Vallée Hérault - MO : Montpelliérain
MHV : Moyenne Vallée Hérault - HC : Hauts Coteaux - NM : Nord Montpelliérain - MI : Minervois

Températures extrêmes et photosynthèse : stress thermique

Activité de la photosynthèse sur vigne et température



Quand la température augmente trop (>35°C), la photosynthèse de la vigne diminue pour être quasi-nulle quand la T°C est supérieure à 40°C.

Au delà de 35°C sous abri, on observe donc un stress thermique sur vigne.

La photosynthèse étant le “moteur” pour la maturation du raisin, il s’avère indispensable de mieux appréhender le stress thermique observé sur vigne.

BILAN :

Les nouvelles conditions climatiques (2003, juillet 2006 et août 2009) ont une incidence directe sur la photosynthèse de la vigne.

Ces incidences sont variables géographiquement du fait de l’influence maritime qui atténue les fortes températures.

Une étude approfondie sur les conditions climatiques extrêmes permettraient de mieux appréhender et anticiper le changement climatique.